



ALAIN QUELLA-VILLÉGER

Alain Quella-Villéger est agrégé d'histoire et docteur en lettres en histoire contemporaine. Il est notamment spécialiste de la vie et de l'oeuvre de Pierre Loti. Coauteur de *Pierre Loti dessinateur* (Bleu autour, 2009; nouvelle édition 2019) et de *Pierre Loti photographe* (Bleu autour, 2012), il a édité avec Bruno Vercier le journal intime inédit de l'écrivain, un travail couronné par le prix Émile-Faguet 2018 décerné par l'Académie française. Il vient de publier *Pierre Loti. Une vie de roman* (Calmann-Lévy), une biographie foisonnante, riche de lettres intimes, de documents rares ou inédits. C'est un Pierre Loti tout en nuances et paradoxes qu'il dévoile, ainsi qu'une oeuvre dont on ne cesse de découvrir aujourd'hui la savoureuse modernité.

APOLOGIE DES VIES BIOGRAPHIQUES

« La biographie a longtemps été rejetée par certains écrivains (Virginia Woolf y voyait une lâcheté de l'imagination) comme par les historiens universitaires amateurs d'approche quantitative austère plutôt que de narrativité supposée plaisante et complaisante. Par-delà sa visée prophylactique contre l'oubli, contre la mort, l'histoire de la personne, le sens d'une existence, le frémissement du vivant, nous rappellent pourtant la nécessité de ce travail-là, de cette mémoire-là individuelle et non moins collective.

Le romancier l'affirme, « la réalité n'est supportable que dans les biographies, pas dans la vie courante » (Tony Cartano, *En attendant Gallagher*, 1995). C'est peut-être un peu le sens aussi du très beau livre paru l'an passé : *Une amie de la famille*, par Jean-Marie Laclavetine (Gallimard, 2019). Au lecteur en tout cas, fort de quelques pistes rigoureusement établies, armé de faits, de noms, de lieux, de dates, riche de paroles intimes et d'états d'âme authentiques, enrichi aussi de nos incertitudes, d'aller seul ensuite vers la pudeur des uns et la vérité exhibée des autres.

J'ai eu la chance de voir publier en 2019 deux biographies que j'ai écrites l'une sur une femme oubliée et formidable, l'autre sur un homme surexposé et passionnant : la résistante France Bloch-Sérazin et l'écrivain-voyageur Pierre Loti. Tout les oppose bien sûr, mais ils ont en commun d'avoir voulu faire de leur vie une aventure responsable et tous deux nous parlent, nous interrogent encore.

France Bloch-Sérazin s'engagea tôt dans le combat résistant (réseau Losserand à Paris), notamment comme chimiste chargée de la fabrication d'explosifs. Arrêtée à Paris en mai 1942, emprisonnée à Fresnes et à la Santé, elle fut condamnée à mort et guillotinée par les Nazis à Hambourg le 12 février 1943. Dans un cahier de jeunesse, elle note cette phrase qui lui ressemble : « La vie est trop courte pour être petite » (Disraeli). Trente de vie seulement, en effet, mais une existence passionnée et courageuse, de sa jeunesse poitevine à la vie d'étudiante parisienne dans les années 30, mère en 1941, sans concession face au danger. C'est le portrait d'une femme en lutte, parfois heure par heure lors des moments intimes et tragiques, au plus près des témoignages et grâce aux lettres inédites, aux rapports de filature, aux interrogatoires de Police. Autour d'elle : son mari l'ouvrier Frédo Sérazin, résistant exécuté par la Gestapo à St-Étienne le 15 juin 1944 ; ses amis et amies de combat et de déportation ; son père, l'écrivain Jean-Richard Bloch (grand intellectuel de gauche et comparse de Louis Aragon) ; tout un riche milieu intellectuel uni par des valeurs politiques et morales de l'engagement, mais aussi une famille dramatiquement dispersée par le conflit, de l'Amérique du Sud à l'URSS, des prisons françaises aux camps d'extermination.

Pierre Loti : non pas le roman d'une vie, mais une vie de roman ! Une existence fascinante, bercée entre tentation des ailleurs et besoin de refuge, entre conformisme et transgression, tant l'homme apparaît fantasque, inattendu, désinvolte, révolté, hédoniste jusqu'à l'excès, goinfre et gouffre à la fois ; mille vies n'auraient jamais pu l'assouvir. Il édifie à Rochefort une maison-palais exotique. Un véritable roman-photo le montre tour à tour spahi, Albanais, acrobate de cirque, bédouin sur dromadaire, à dos d'éléphant en Inde ou fumant le narghilé en Turquie, mandarin à Pékin, joueur de pelote basque, pêcheur breton, Osiris, soldat des tranchées en 14-18 – en mari même à Grenade ou bien encore presque nu... Apparaît la figure singulière d'un officier de Marine anticolonialiste et grand ami de l'islam devenu académicien français à 42 ans, bourgeois quasiment bigame et ami des têtes couronnées autant que des matelots athlétiques. On a trop souvent réduit à l'exotisme le plus kitsch celui qui fut l'un des écrivains « engagés » du début du XXe siècle et dont on ne cesse de découvrir aujourd'hui la savoureuse modernité. Et une œuvre dont la magie, d'Aziyadé à Pêcheur d'Islande, de Madame Chrysanthème à Ramuntcho, opère encore, celle d'un inclassable écrivain-voyageur, remarquable dessinateur et photographe, qui nous emmène de l'île de Pâques à Istanbul, de la Terre sainte à la Patagonie, de Pékin à New York, de Tahiti au Sénégal, de la vallée du Nil à celle du Gange. Sacha Guitry écrivit qu'« on devrait mentir en racontant la vie de Pierre Loti, on devrait dire aux jeunes gens : vivait jadis un écrivain que l'on admirait tellement dans son pays qu'une escadre l'accompagnait quand il faisait le tour du monde »...

Ces deux livres ont eu l'honneur d'être remarqués : France Bloch-Sérazin, une femme en résistance, 1913-1943 (éd. des Femmes/A. Fouque) a reçu le Prix littéraire de la Résistance, remis au Sénat en novembre 2019. Pierre Loti. Une vie de roman (Calmann-Lévy) recevra notamment à l'automne le Grand Prix Jules-Verne de l'Académie de Bretagne ».

Alain Quella-Villéger

dax.fr

